

Milquet veut des stages pour tous les jeunes

Pour Joëlle Milquet, il faut que tous les élèves du qualifiant aient accès aux stages. C'est aussi à ce prix que les entreprises gagneront en compétitivité.

NATHALIE BAMPS

Tatiana, élève en hôtellerie, a déjà été mise au contact du monde de l'entreprise. Une expérience très positive pour elle, témoignait-elle vendredi à Louvain-la-Neuve, lors d'une matinée d'étude sur l'alliance école-entreprise. Mais ce n'est pas toujours le cas. Les stages, parfois, tournent au fiasco. «*Beaucoup d'entreprises, alors, se ferment suite à une mauvaise expérience avec une classe*», constate avec regret l'étudiante, qui appelle les patrons à ne pas faire de généralités sur les jeunes.

La question de l'offre de stages pour les jeunes était au cœur des débats. La ministre de l'Enseignement, Joëlle Milquet, confirme l'importance de permettre à tous les élèves

du qualifiant d'aller en stage: «*Il faut tirer tout le monde vers le haut. Les entreprises ne doivent pas ne prendre que les meilleurs élèves. Il faut pouvoir accueillir tout le monde. Si on ne le fait pas, on aura, à terme, un déficit en matière de créativité et d'innovation.*» Ce que confirme le chocolatier Jean Galler: «*Les exigences sont devenues telles qu'il faut rechercher l'excellence dans tout. Et pour y arriver, écoles et en-*

treprises doivent collaborer. Si on travaille ensemble, tout devient possible.»

Au cœur du Pacte

Dans son «*Pacte pour un enseignement d'excellence*», Joëlle Milquet va aussi mettre l'accent sur l'enseignement qualifiant. Il s'agira de poursuivre la réforme entamée sous la législature précédente et de capitaliser sur la prise de conscience qui s'est faite, depuis quelques années, sur l'indispensable collaboration entre le monde de l'école et de l'entreprise. Une collaboration qui reste malaisée compte tenu des différences entre les deux mondes. Les stages, pourtant, deviennent progressivement obligatoires, afin de sortir les jeunes du milieu artificiel qu'est l'école. Mais cela nécessite la participation des entreprises...

Qu'en pensent-elles? Jean de Lame, secrétaire général à l'UWE, explique que pour les PME, l'accueil des stagiaires peut être entravé par les questions de rentabilité. «*Elles comprennent l'importance de contribuer au parcours de formation, mais elles attendent un retour sur investissement.*» Car, dit platement, le temps, c'est de l'argent... Face à ce constat, Joëlle Milquet insiste: «*On ne peut pas vouloir tout (des jeunes qualifiés) et son contraire. Tout le monde est aujourd'hui conscient que l'enseignement et la formation sont un vecteur clé de la*

compétitivité. Si on veut faire face à la créativité et l'innovation des pays émergents, on ne peut pas se permettre de ne pas qualifier correctement nos jeunes.» Pour elle, c'est pourtant ce qui arrivera si l'on n'offre pas de stages.

La mise en marche toute récente des dix «*bassins de vie*» devrait pourtant faciliter les choses. Ces organes sous-régionaux qui réunissent les partenaires sociaux et le monde enseignant, vont permettre de faire le cadastre des offres de formation, mais aussi des stages. «*On pourra mieux identifier les problèmes rencontrés et la façon d'y répondre*», explique Jean de Lame. «*Une quinzaine de conventions ont déjà été passées avec des secteurs*», précise encore Milquet, qui ajoute que les 100 millions d'euros des fonds sectoriels permettront aussi de financer la formation des groupes à risques. «*Et les groupes à risques, quels sont-ils? Les jeunes...*»

Par ailleurs, la ministre lance un appel aux entreprises pour poursuivre l'aide à l'investissement dans les équipements. «*On va recevoir 5 millions des fonds du Feder pour les centres de compétence. Mais c'est peu au regard des 1,4 million que percevra au total la Région wallonne*». Ce qui agace d'ailleurs Joëlle Milquet, qui aurait espéré de la part de la Wallonie davantage d'investissement. Le nouveau plan Marshall 4.0 prévoit néanmoins plus de 300 millions pour l'enseignement et la formation...

LES PHRASES CLÉS

«*Les entreprises ne doivent pas prendre que les meilleurs élèves.*»
Joëlle Milquet

«*Les exigences sont devenues telles qu'il faut rechercher l'excellence dans tout. Et pour y arriver, les écoles et les entreprises doivent collaborer.*»
Jean Galler